

MÉDIATION, QUAND TU NOUS TIENS !

Médias et médiations, tout n'est que médiation et communication, c'est du moins ce que tous voudraient bien nous faire croire.

Le gouvernement des riches pour les riches prétend qu'il n'a que le bonheur des pauvres en tête. Il est là dans son rôle d'escroc. Les synonymes du dictionnaire le confirment, escroc veut clairement dire aigrefin, filou, fripon, larron et voleur. Voleur. Le mot est lâché.

Nous sommes 'gouvernés' par des voleurs, des profiteurs, des avocats d'affaires au service du MEDEF, leur client.

La gauche de la droite aspire à remplacer la droite pour revenir aux affaires. Aucun doute là-dessus. Regardons faire PS et ses satellites, cherchant la meilleure médiation possible pour exister et aller ripailler à la mangeoire de la République.

Certains appellent -Extrême gauche- cette gauche de la gauche de la gauche, qui met ses petits pieds dans des souliers 'neufs' pour aller s'asseoir à la table des grands. Rien de bien surprenant là non plus.

Nouveau parti Anti Capitaliste (NPA) ou Parti Ouvrier Indépendant (POI), tous gardent les vieilles recettes de la construction d'un petit appareil structuré sur les bases de cooptation verticale depuis plus de 80 ans.

Nous sommes dans la médiation, dans la communication et l'acceptation de la démocratie parlementaire bourgeoise, dans la défense de l'État providence et dans la nostalgie d'un grand Parti d'avant garde. Parti qui n'imagine pas exister sans son lot de permanents et son appareil bureaucratique, produit direct d'une verticalité où les ordres viennent d'en haut, et l'argent d'en bas.

Capitalisme et bourgeoisie peuvent dormir tranquilles et continuer leur sale travail tranquillement. Quatre vingts ans d'échec se transformeraient, par la grâce d'un Drucker ou d'une poignée de maires, en une remise en cause de la société !

Oui , mais ça branle dans le manche...

Nous sommes de plus en plus nombreux à comprendre que la question essentielle ne se réduit pas à un simple partage du gâteau productiviste. Et ce n'est pas parce que nous n'avons pas la recette du gâteau idéal, clés en main, que nous n'avons pas le devoir de dire que celui-ci n'est pas mangeable !

Nous sommes **contre** un 'gâteau plus gros', contre 'plus de croissance', contre 'plus de gaspillage', contre 'plus de consommation', contre 'plus de nucléaire', contre 'plus d'OGM', contre 'plus de travail' !

Nous ne voulons pas remplacer le capitalisme libéral par un capitalisme d'État -providence ou pas- ou par une planification bureaucratique passant par un appareil vertical.

Nous donnons la priorité à tout ce qui est horizontal. Que ce soit la lutte contre la répression des manifestants et des opposants au régime, la lutte pour le droit de vivre avec des papiers où nous nous trouvons, la lutte contre les médias qui mentent, la lutte contre le nucléaire, contre l'industrie de l'armement, la production de produits chimiques responsables de catastrophes sanitaires, etc, etc.

Nous donnons la priorité au qualitatif sur le quantitatif. Car bouffer de la merde, c'est dur. Mais vouloir en bouffer encore plus mène à la folie.

Tout ce qui ne détruit pas le système capitaliste le renforce. Il ne faut se faire aucune illusion sur ce qui est présenté par les médias comme durable, équitable, recyclable. Que ce soit le commerce, le développement, la croissance, les déchets, et quoi encore...

'Si les élections devaient changer la vie, cela ferait longtemps qu'elles seraient interdites'. Il ne faut se faire aucune illusion, là non plus, sur le jeu électoral bourgeois.

Notre approche de la démocratie politique reste :

- un homme une voix
- pas de professionnel
- pas de rétribution des élus supérieure au salaire moyen national
- élections à la proportionnelle intégrale sur la base d'un mandat non renouvelable par élu.
- Révocabilité de tous les élus sur le premier non respect d'un engagement de leur mandat.
- Pas de médiation permanente qui ne soit soumise à cette règle de fonctionnement.
-

Après nous pouvons discuter de tout ! Enfin, presque !